

que le gouvernement protégera la valeur de leur argent ou la valeur de n'importe quel type d'investissement qu'ils peuvent faire.

● (1742)

Je tiens à dire quelque chose au sujet des politiques antérieures du gouvernement pour démontrer, étant donné que le gouvernement se plaît à les défendre si brillamment, comment elles ont affecté notre pays depuis un certain temps. Nous avons appris hier que les chiffres du coût de la vie avaient encore augmenté. Nous avons appris que l'augmentation de l'indice des prix à la consommation telle que calculée sur une base annuelle avait atteint 8.8 p. 100 et que nous nous trouvons maintenant dans une situation qui fait que lorsque quelque chose coûtait \$100 en 1971, elle en coûte aujourd'hui \$170.80. L'augmentation des prix la plus notoire se situe dans le domaine alimentaire. L'indice des prix des fruits et légumes s'établit à 226.9 et, quant au logement, l'indice du prix de l'huile de chauffage et des services publics s'établit à 221.5, chiffres qui pourraient difficilement indiquer que les politiques du gouvernement ont réussi. Des ministériels nous disent qu'ils ont des politiques qu'il faut mais que nous autres les députés de l'opposition n'en avons pas. Nous avons pourtant des propositions et nous espérons très prochainement être en mesure de les traduire par des politiques. Il est évident que les politiques élaborées par les députés d'en face n'ont pas fonctionné et il est impossible à quiconque de prétendre que les chiffres que je viens de citer sont le résultat de bonnes politiques.

Hier on nous communiquait des chiffres sur le coût de la vie. Mardi dernier nous avons pris connaissance des derniers chiffres concernant le chômage. Il y a au Canada 1,045,000 chômeurs ce qui signifie que le taux de chômage est de 8.6 p. 100. Le chômage chez les jeunes s'élève à 16.1 p. 100. Le gouvernement peut-il nous dire quelles sont ses politiques miracle et comment la politique économique a permis de créer de nouveaux emplois au Canada? Il prétend avoir créé 330,000 nouveaux emplois. Pour un peu j'applaudirai! Ce serait effectivement sensationnel si ce n'est le fait qu'il y a eu une augmentation de la main-d'œuvre active de 432,000 personnes. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'il existe une différence entre le nombre total des emplois créés et la croissance de la main-d'œuvre active de 102,000 personnes. Il convient naturellement d'ajouter que le nombre des sans emploi ainsi que le taux de chômage continuent d'augmenter.

Je devrais faire remarquer en même temps qu'à cause des mauvaises politiques économiques du gouvernement, non seulement la création de nouveaux emplois ne s'est pas effectuée au même rythme que l'accroissement de la main-d'œuvre active dû aux nouveaux arrivants sur le marché du travail, mais dans le secteur manufacturier on a enregistré une perte de 12,000 emplois à cause du manque de confiance et de l'utilisation partielle seulement de la capacité de production de l'industrie, ce qui n'a fait qu'aggraver le problème.

Comme je l'ai déjà dit, nous aurions besoin d'un gouvernement digne de confiance. Comment y arriverons-nous? Il nous faudrait un gouvernement qui soit prêt à prendre le taureau par les cornes. Il nous faudrait un gouvernement qui soit prêt à mettre un frein aux dépenses. Dans ses dernières prévisions budgétaires, le président du Conseil du Trésor (M. Andras) était très fier d'annoncer que le gouvernement avait réduit le taux d'augmentation de ses dépenses. Il faut s'arrêter une

### Budget—M. Clarke

minute pour réfléchir à cette déclaration, car elle paraît rassurante au premier abord. Malheureusement, il ne disait pas que le gouvernement dépensera moins cette année qu'il n'a dépensé l'an dernier ou l'année précédente. Ce qui diminue, c'est le taux d'augmentation. Ce serait peut-être un pas dans la bonne direction si le taux de croissance annuelle du PNB n'était pas plus faible que celui des dépenses du gouvernement.

Chaque fois que nous essayons de proposer des réductions de dépenses au gouvernement, il nous explique pourquoi il est impossible de le faire. Le gouvernement a les moyens de déterminer quelles devraient être les priorités, et c'est à lui de décider dans quels domaines il faut imposer des restrictions. On ne peut continuer à dépenser à un rythme où le déficit augmente continuellement. Le pays, la population et l'économie ne peuvent le supporter.

La valeur actuelle de notre dollar démontre bien les résultats des politiques de dépenses exagérées et de financement déficitaire que le gouvernement actuel a suivies pendant les dix dernières années. Les ministériels disent que le dollar flotte et nous demandent ce que l'on trouve à redire. Je trouve qu'il n'y a rien à dire tant que le dollar flotte, mais il est certainement triste de le voir couler. Aujourd'hui, le dollar est au point le plus bas, comparativement au dollar américain, qu'il ne l'a jamais été depuis ma naissance. La valeur du dollar n'a jamais été aussi faible qu'aujourd'hui, depuis 45 ans. Le gouvernement peut s'en tirer en donnant des explications sur les raisons de la valeur actuelle du dollar comparativement au dollar américain, ce qui ne nous donne même pas une idée globale du problème, car nous savons que la communauté économique internationale ne valorise pas beaucoup non plus le dollar américain et que par rapport aux monnaies des autres pays industrialisés comme l'Allemagne, la Suisse et le Japon, les dollars canadien et américain sont tous deux en très mauvaise position. C'est le gouvernement qui en est responsable et je me demande comment il pourrait expliquer cela s'il devait bientôt y avoir une campagne électorale.

La politique nationale que le gouvernement nous impose bien qu'elle ne marche pas a aussi son effet sur la Colombie-Britannique. Chaque fois que je me rends dans ma circonscription de Vancouver, qui surplombe la baie English, j'y vois 15 navires. Le chef de l'opposition (M. Clark) nous a dit aujourd'hui qu'il y en a 24 dans le port. Le chiffre peut varier légèrement, mais je n'en ai jamais vu moins de 15 mouillés dans la baie English attendant les chargements que le gouvernement est incapable d'amener au port. Pourquoi est-il incapable de transporter le grain? Nous ne le savons pas. Il y a quelques années, il disait aux producteurs de ne pas faire plus de blé, qu'il y en avait trop. Ensuite il a changé d'idée. Il dit aux producteurs de faire tout le grain qu'ils pouvaient. Et maintenant qu'ils le produisent, ce grain, où se trouve-t-il? Le ministre chargé de l'amener au port nous dit qu'il circule au rythme normal.

**M. Lang:** Non, à des rythmes record.

**M. Clarke:** Je me demande ce qu'en disent les producteurs. Que font ces navires à l'ancre? J'ai bien peur que ce soient mes amis les agriculteurs des Prairies, et aussi mes amis de chez moi, ceux de Vancouver Quadra, qui finissent par payer les frais de stockage du grain et de mouillage de ces navires qui sont à l'ancre dans les ports. Ce qu'il nous faudrait, c'est quelqu'un qui prenne le grain chez les agriculteurs et qui